

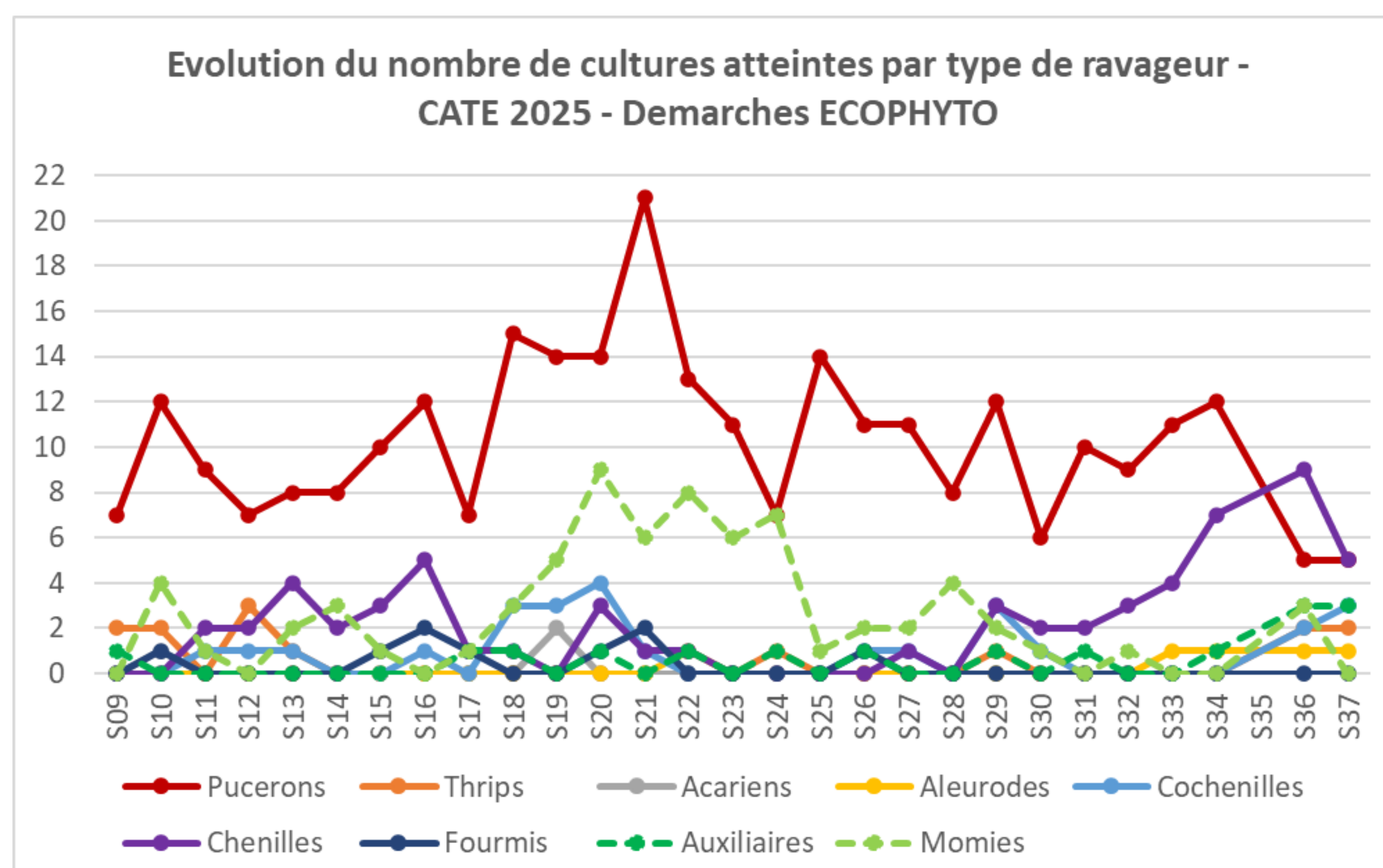
Objectifs et Dispositif

→ Réaliser des cultures hors sol d'arbustes conduites selon un itinéraire dans lequel on cherche à n'utiliser les produits phytosanitaires qu'en ultime recours.

- L'ensemble des cultures de la pépinière expérimentale du CATE servent de support à ce projet et les leviers alternatifs de protection des cultures sont mis en œuvre sur une gamme d'espèces variées cultivées en conteneur (35 cultures différentes) en fonction des risques afférant à chaque espèce.
- Suivi hebdomadaire des cultures avec un système de notation et d'échantillonnage adapté.

Résultats

Cette année encore, les principaux ravageurs ont globalement été bien maîtrisés, aussi bien sous abri qu'en extérieur. Les pucerons restent toutefois les plus présents : fin mai, 21 cultures étaient touchées, majoritairement sous abri.



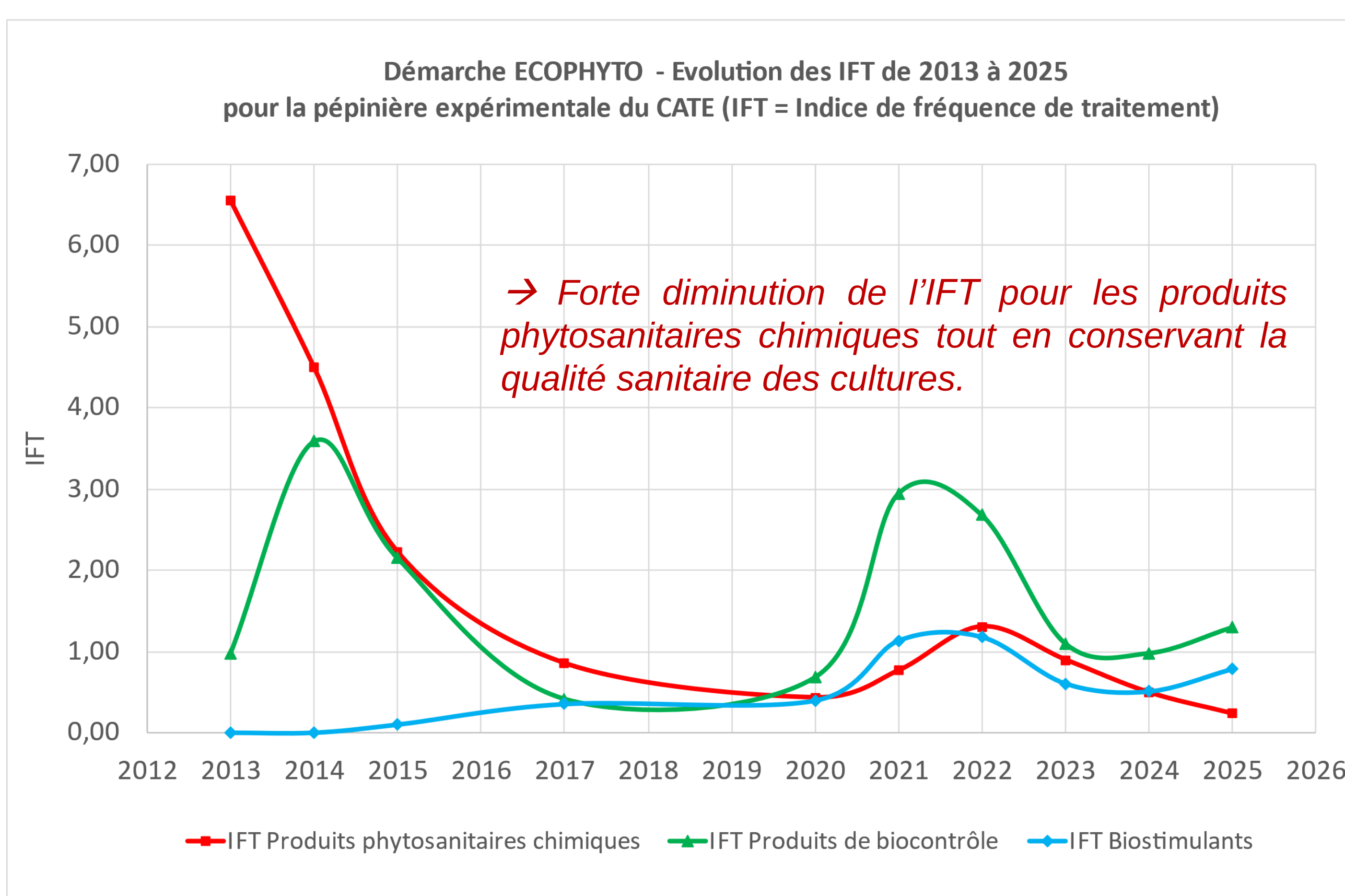
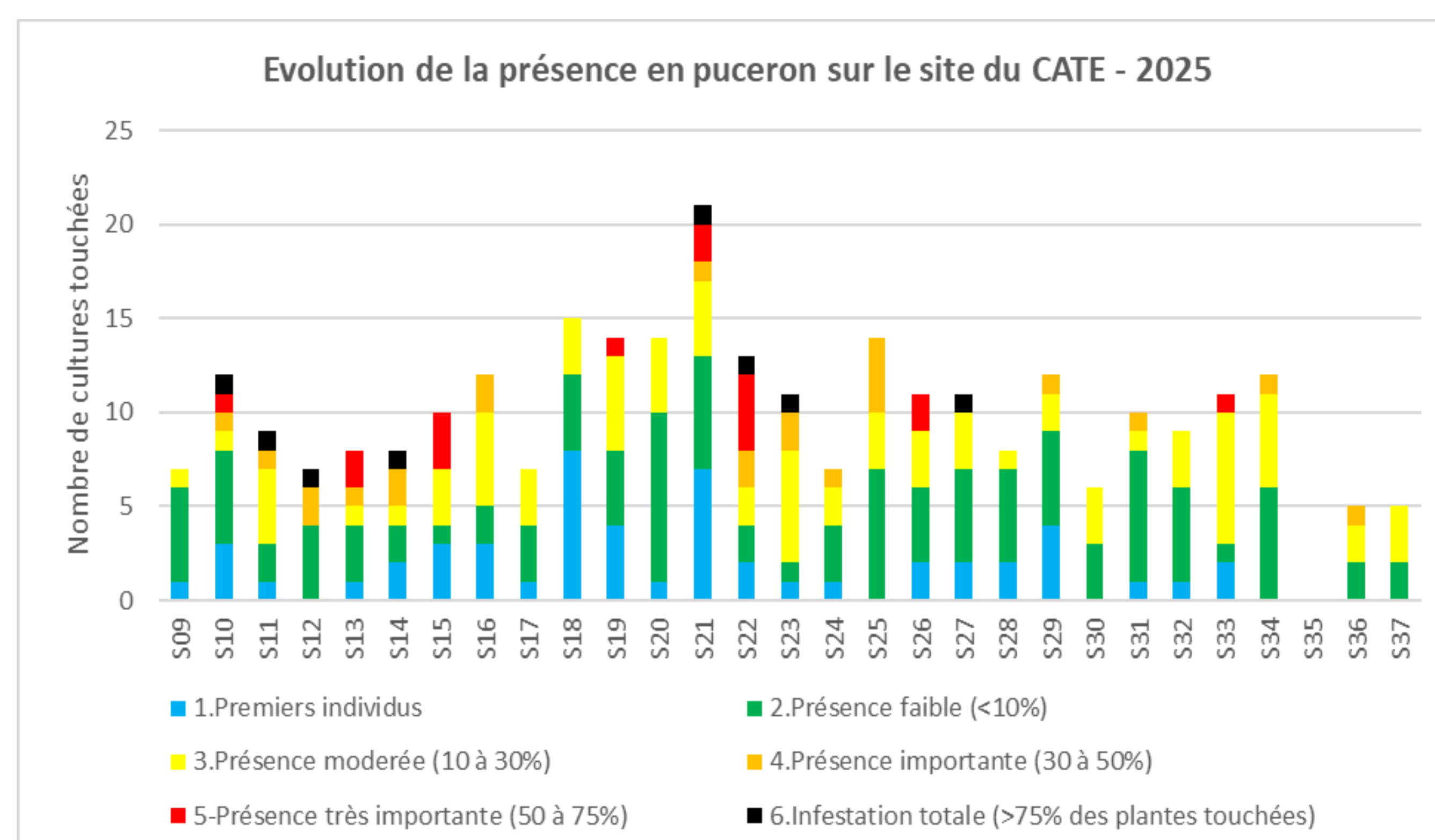
Leviers culturels efficaces pour lutter :	
Contre les maladies	- Choix du jeune plant (origine et variété) - Choix du substrat - Biotisation du substrat - Mode d'irrigation, doses et heures d'arrosage - Choix de la fertilisation - Gestion du climat (en intérieur) - Surveillance des cultures - Utilisation de biostimulants
	- Traitement par produits de biocontrôle
Contre les ravageurs	- Choix du jeune plant (origine et variété) - Choix de la fertilisation - Surveillance des cultures - Apport d'auxiliaires de lutte biologique - Gestion des abords (taille des haies, tonte...) - Introduction de plantes de service - Infrastructures agro-écologiques
	- Renforcement des apports d'auxiliaires - Traitement par produits de biocontrôle - Opérations de taille
Contre les adventices	- Choix du substrat - Mise en place de paillage - Surveillance - Gestion des abords - Nettoyage des aires de culture - Semis de couverts végétaux peu concurrentiels
	- Arrachage manuel - Solutions alternatives (mécaniques/thermique) - tontes des abords.

= pratique culturale préventive
= pratique culturale curative

Contre les pucerons :

Une analyse plus fine de la présence de pucerons montre que la majorité des cultures touchées présentaient des niveaux faibles (<10 % de plantes atteintes). Cela traduit l'efficacité des stratégies mises en place : assainissement hivernal des jeunes plants (par produits de biocontrôle), apports préventifs d'auxiliaires, utilisation de plantes de service et traitements localisés précoces avec des produits de biocontrôle.

→ Ces pratiques ont permis un contrôle satisfaisant des bioagresseurs et l'obtention de végétaux conformes aux standards de commercialisation en jardinerie.



→ La PBI doit encore être optimisée, notamment en raison de son coût élevé. Il est donc essentiel de privilégier la prévention des ravageurs afin de limiter les recours curatifs coûteux en auxiliaires. Par ailleurs, l'identification de combinaisons efficaces de leviers alternatifs est nécessaire pour maîtriser les dépenses liées aux auxiliaires d'élevage (entre 1€ et 2€ du m² sous abris), dont les prix d'achats ont fortement augmenté (+30 % entre 2023 et 2025). La valorisation de la biodiversité fonctionnelle spontanée constitue une piste prometteuse.

5 étapes pour une PBI réussie

- Démarrer la culture avec des plantes saines :**
Traiter en hiver les cultures reconduites avec des huiles (Ovipron®, Spruzit®) pour éliminer les formes hivernantes des ravageurs. Idem pour les jeunes plants dès réception, même s'ils paraissent propres.
- Maîtriser les primo-infestations :**
Surveiller les cultures en début de printemps pour éliminer les premiers ravageurs avant leur propagation. Utiliser des produits de biocontrôle et des auxiliaires adaptés aux basses températures (ex. chrysopes).
- Lâchers préventifs d'auxiliaires :**
Introduire des auxiliaires au printemps et en été sous abris (contre thrips, pucerons, acariens) permet d'établir un équilibre naturel et installer un contrôle de fond par les auxiliaires dans la culture.
- Favoriser les infrastructures agroécologiques :**
Installer haies et plantes de services permet de soutenir la faune auxiliaire. Bénéfique contre les pucerons, cette stratégie reste à optimiser pour d'autres ravageurs.
- Privilégier les produits de biocontrôle :**
En cas de déséquilibre entre ravageurs et auxiliaires, l'utilisation de produits compatibles avec la lutte biologique minimise l'impact des applications sur les auxiliaires. Réserver les insecticides chimiques en dernier recours.